



HAL
open science

Enonciation, énoncé, figures de style dans l'écrit académique

Nadine Lucas

► **To cite this version:**

Nadine Lucas. Enonciation, énoncé, figures de style dans l'écrit académique. *Le Discours et la Langue*
Revue de linguistique française et d'analyse du discours, 2011, p.173-186. hal-01070479

HAL Id: hal-01070479

<https://hal.science/hal-01070479>

Submitted on 1 Oct 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ENONCIATION, ÉNONCÉ, FIGURES DE STYLE DANS L'ÉCRIT ACADÉMIQUE

Nadine Lucas
GREYC-CNRS Université de Caen
Nadine.Lucas@info.unicaen.fr

Les études sur l'énonciation ont mis en avant les embrayeurs classiquement cités, tels que les pronoms personnels, et leur usage dans le discours. Les études du discours académique ont mis l'accent sur le positionnement des auteurs en insistant sur les traits humains et sociologiques (Rinck, 2010). Les phénomènes linguistiques importants mis en valeur par Fløttum et son équipe montrent la diversité des moyens employés dans diverses langues pour assurer les mêmes fonctions (Fløttum, 2001, 2007). Le numéro de la revue *Lidil* sur énonciation et rhétorique dans l'écrit scientifique donne un panorama récent de la question (Boch & Rinck, 2010).

Il reste à éclairer la question centrale, qui est de (re)trouver comment les auteurs scientifiques transmettent du sens, comment ils expliquent le monde, au-delà de la préoccupation de se hausser du col. C'est là une direction défrichée par Fahnestock (1996, 2005). Fahnestock choisit ses exemples en anglais et en diachronie, du 17^e au 20^e siècle. C'est le raisonnement qui importe, les explications, étayées par des figures de rhétorique, sont mises en regard des illustrations, dans la double acception de *figure*, ce qui éclaire l'aspect didactique de la rhétorique (Fahnestock, 1999).

Il est commun en effet de dire que, dans le domaine scientifique, « les faits parlent d'eux-mêmes ». C'est là une figure de style, qui appartient au style collectif académique et le représente emblématiquement. Cependant il n'est pas si simple de décider quelles formes participent à la rhétorique. D'une part, il est des figures de rhétorique propres au style collectif, qui ne se voient pas ou plus, qui sont « figées » ou « grammaticalisées ». Dans l'exemple 1 la description passe par la voix moyenne, avec une valeur de « spontané », on ne peut parler de « réciproque » ni de « réfléchi » (Larjaavara, 2004).

1. Et la soudure entre interpleurites et interosternites se fait non seulement de haut en bas, mais aussi antéropostérieurement, déterminant une sorte de plate-forme en fer à cheval caractéristique des brachyours vrais. (Secretan & Guinot, 1988)

L'exemple 2 implique un glissement des rôles sémantiques, mais il est si banal qu'il n'est souvent pas vu comme une figure rhétorique de personnification. Nous mettons ci-après les tropes en italique.

2. Comme *le montre le graphique suivant*, la proportion de sympathisants de droite se disant proches de l'UMP n'a jamais correspondu au niveau cumulé du RPR et de DL avant la création de cette formation. (Bussi *et al.*, 2004)

D'autre part, l'objet d'études est normalement thématiqué et devient souvent sujet de verbes actifs impliquant un agent volontaire. Par exemple, en géographie, l'objet d'étude s'anime (Robic, 2009 ; Lucas, 2009).

3. *La Basse-Normandie, cherchant à faire oublier* le drame de l'effondrement de Moulinex, *ne cesse de rappeler* qu'elle est une région industrielle et qu'elle cultive en ce domaine des savoir-faire appréciés. (Brunet, 2004)

Enfin, dans les cas d'espèce, la personnification cède la place à l'allégorie, c'est-à-dire que l'objet d'étude, protagoniste de l'énoncé, devient un personnage doué de volition et d'émotions, récurrent dans l'ouvrage ou l'article (Crisp, 2008). L'exemple 4 est un échantillon d'une allégorie filée dans tout l'article.

4. Or ce monde du diamant vient de muter soudainement, après un siècle de stabilité et d'intégration. Il reste mondial, mais *il invente des processus de diversification*, jouant de la différence des lieux. D'une certaine façon, *il réintroduit ainsi de la géographie* dans la mondialisation. (Brunet, 2005)

Mais aussi, la discipline elle-même devient un personnage, un protagoniste d'énoncé comme en témoignent les exemples 5 et 6. Elle raisonne, une figure de prosopopée.

5. *La didactique professionnelle se pose la question* : comment utiliser les situations de travail comme supports d'apprentissage ? (Pastré, 2006)

6. Mais traitant ici des facteurs endogènes, *l'histoire socio-politique et économique de la Chine ancienne apporte quelques éléments d'explication* quant au phénomène migratoire chinois. (Chouvy, 2000)

Si ces emplois ne sont souvent pas reconnus comme figures de rhétorique, c'est qu'ils caractérisent le style collectif et occupent des lieux communs. Nous souhaitons reposer le problème de l'énoncé et sa place nécessaire dans la théorie de l'énonciation. En effet, la théorie de Jakobson permet d'embrasser l'ensemble des observations de manière éclairante (Jakobson, 1960-1988). A la condition d'accepter un changement d'échelle, elle se marie bien avec les enseignements de la rhétorique et avec les observations. Il faut cependant prendre en compte le rôle de l'article lui-même dans la communication scientifique écrite (Jakobson, 1963: 184).

1. Observations

Nous nous appuyons sur une collection d'articles académiques contemporains en français, dans diverses disciplines (1988-2008). Les articles cités sont accessibles en ligne (voir Corpus). En nous appuyant sur la théorie de Jakobson, nous tenterons de démêler les traces de conceptualisation des phénomènes décrits (qui appartiennent à la sphère de l'énoncé) dans les écrits scientifiques contemporains, à travers diverses médiations : la principale est celle demandée au lecteur, qui juge d'après le message et d'après ses connaissances, de la validité des liens revendiqués avec des auteurs antérieurs, et avec l'expérimentation ou la réflexion.

Nous étudions particulièrement la frontière animé/inanimé qui n'est pas grammaticalisée en français: il n'y a pas de neutre. Il faut d'ailleurs souligner d'emblée que dès qu'une figure de style est extraite de son contexte, elle paraît maladroite ou au contraire normale. Les exemples de taille phrase sont donc peu convaincants comme en 7a.

7a. Or, le nouveau découpage vient se superposer à ceux qu'il efface mais qui restent prégnants dans les pratiques et les représentations des citoyens. (Gervais-Lambony, 2008).

Dans le contexte du paragraphe de résumé, la phrase se fond déjà mieux dans le décor et répond à des figures qui apparaissent comme telles.

7b. *Ce texte étudie* la construction de la démocratie locale dans deux circonscriptions de l'aire métropolitaine d'Ekurhuleni. Dans toute construction politique nouvelle, *se pose la question* de l'adhésion de la population au projet dont elle est porteuse. Cette adhésion n'est possible que si *se construit un minimum d'identification territoriale* à l'échelle de la nouvelle entité, en l'occurrence l'autorité métropolitaine et les wards. Or, le nouveau découpage vient se superposer à ceux qu'il efface mais qui restent prégnants dans les pratiques et les représentations des citoyens. Le texte porte sur ce décalage entre les échelles territoriales politiques nouvelles et les échelles territoriales d'identification des citoyens. (Gervais-Lambony, 2008).

On retrouve là une constante, signalée par Perelman, qui cite ensuite Boileau à propos des figures (Perelman, 2009 :62 [1977]).

« Ce qui est normal dans un certain contexte, ne l'est pas dans un autre : les habits de fête ne se remarquent pas dans des circonstances appropriées.

“ Il n'y a point de Figure plus excellente que celle qui est tout-à-fait cachée, et lorsqu'on ne reconnoit point que c'est une Figure”. » (Longin cité par Boileau, 1789, cité par Perelman 2009 :62)

Le postulat que nous mettons ici en avant est que le système énonciatif est un système, qui ne peut se définir uniquement en présence d'indices morphosyntaxiques et uniquement sur des indices signalant l'énonciation. La valeur de la marque est dépendante de son système d'opposition. Ainsi, le déroulement d'un raisonnement ou d'une argumentation est classiquement souligné par la diathèse actif-passif, que l'on trouve dans le genre académique, mais l'actif est alors un non-passif. C'est pourquoi les tropes peuvent être discrets.

En étudiant le corpus, on remarque dans l'usage des voix une opposition ternaire, avec la voix active, la voix passive et la voix moyenne.

8. En revanche, ces éléments de parure sont beaucoup plus rares dans les gisements castelperroniens et certains auteurs se sont posé la question de savoir si les dents percées trouvées dans ces gisements pouvaient bien être rapportées à cette culture. (Granger & Levêque 1997)

9. La question *posée par le titre* de cette contribution [...] n'est pas une question rhétorique. (Moirand, 2009)

10. Dans toute construction politique nouvelle, *se pose la question* de l'adhésion de la population au projet dont elle est porteuse. (Gervais-Lambony, 2008).

La voix moyenne est souvent la voix qui permet le retournement d'un objet en sujet, elle permet aussi l'effacement de l'agent, avec la valeur de « spontané » qui s'attache aux phénomènes qui *se font, se produisent*. Nous mettrons ces usages en relation avec les glissements constants entre la personnification du sujet traité et la dépersonnalisation de l'auteur.

Il nous faut d'abord revenir à la distinction essentielle entre les phénomènes rapportés à deux pôles opposés : l'énonciation et l'énoncé (Jakobson, 1973 [1960]). Dans bien des cas, comme nous le verrons, les valeurs se reconstruisent à travers des usages nouveaux, dont beaucoup ne sont pas marqués. D'autre part, il existe plusieurs « enveloppes », et non seulement deux pôles : notamment une enveloppe de monstration qui mobilise l'attention du lecteur à travers l'énoncé. La confrontation à autrui dans le genre académique introduit souvent une enveloppe énonciative de « médiation » entre les faits bruts et les raisons et les causes interprétées (López-Muñoz *et al.*, 2003).

2. Énoncé énonciation

L'influence majeure dont nous nous réclamons est Jakobson, s'inspirant de Spinoza et de sa grammaire *more geometrico* (Jakobson, 1987 : 132). En effet, les articles académiques sont des messages échangés hors de la présence physique des interlocuteurs, et ils s'appréhendent globalement. On ne peut se contenter de reprendre une liste finie d'embrayeurs (dont la fameuse trilogie, *je, ici, maintenant*) qui convient dans une situation de dialogue pour illustrer les axes de référence principaux (Jakobson, 1963 : 178, 182).

Deux points seront examinés : les indices d'identification du scripteur et les indices de navigation intratextuelle, car ils mobilisent fortement l'activité interprétative du lecteur.

Il est tentant d'attribuer la valeur de repères énonciatifs à l'échelle de l'article aux mentions que l'on demande d'enlever lors de la relecture anonyme des articles : bien sûr la mention des auteurs et de leur affiliation après le titre, mais aussi les remerciements, après le corps de

texte. Il s'agit à chaque fois de mentions nominatives permettant d'identifier des personnes et des institutions. Elles sont référentielles et permettent au lecteur de se repérer par rapport à la sphère de l'énonciation. Les pronoms personnels ne sont pas référentiels par eux-mêmes, en conséquence, si un auteur anonyme écrit « je » ou « nous », on ne peut l'identifier pour autant, lorsque l'antécédent nominal a été enlevé. De même, il est stipulé que les mentions de travaux des scripteurs doivent être présentés à la 3^e personne de façon à respecter l'anonymat : on ne doit pas écrire *Nous avons publié une nomenclature (Untel 2008)* mais *Untel (2008) a publié une nomenclature*. On ne peut non plus préjuger de l'avenir et *Untel (à paraître)* est aussi à bannir, seules les publications disponibles doivent être mentionnées.

L'activité interprétative du lecteur est aussi mobilisée par les appels à référence intratextuels, qui le conduisent à examiner les illustrations, les exemples, les formules, ainsi que la liste de références bibliographiques (Lucas, 2004). Toutes ces mentions servent d'embrayeurs à l'échelle du texte académique.

2.1. Une topologie de l'article

Pour percevoir le système, nous aurons recours à une notion topographique de l'article et de ses « enveloppes » permettant de transiter de l'énonciation à l'énoncé puis à l'énonciation durant la lecture.

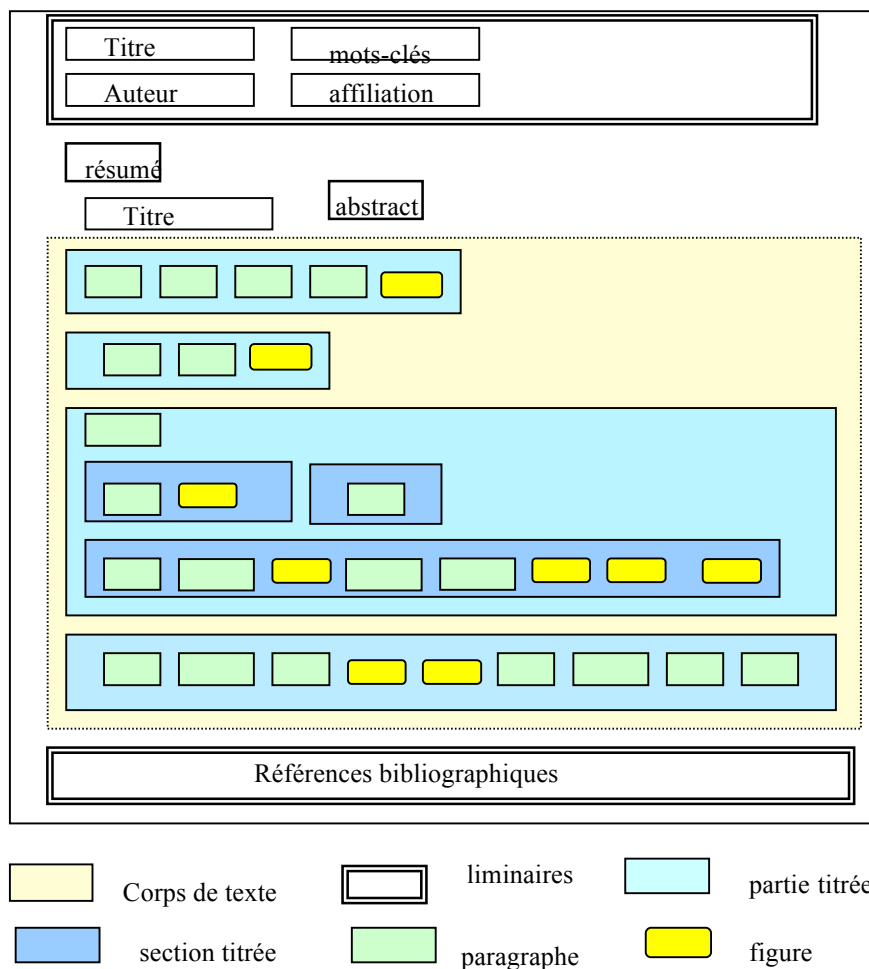


Figure 1. Disposition de l'article Secretan & Guinot 1988 (FOA6)

La disposition des articles académiques répond à une logique spatiale. Les zones de début d'article et de fin d'article font partie de l'enveloppe de l'énonciation, c'est en effet là que le lecteur interagit avec l'auteur de l'article ou scripteur à travers le message¹. Par convention, le nom de scripteur est donné au début de l'article avec des mentions de lieu (affiliation). Il s'agit là d'interactions interprétées en rapport avec des conventions sociales.

Nous commencerons par un cas d'école, un article simple, en illustrant l'enveloppe de la médiation entre les pôles opposés, l'énonciation et l'énoncé. Le schéma de la figure 3 représente un article d'océanologie en français FOA 6. L'article est schématisé comme une succession ordonnée de zones encadrant le corps de texte (de haut en bas), le corps de texte étant subdivisé en parties successives, puis le cas échéant en sections, et enfin en paragraphes et en illustrations.

Il s'agit de la description d'un spécimen d'une espèce de crabe des grands fonds. Il y a peu de rhétorique ornementale, dans cet article, mais il y a bien une rhétorique « argumentative » ou didactique.

Nous proposons ici que l'on puisse changer d'échelle pour examiner des textes, c'est-à-dire que l'on puisse considérer que la fonction d'embrayeur puisse être assurée, à l'échelle de l'article, par une liste de références, la partie bibliographique de l'article dans son ensemble.

Les références bibliographiques impliquent un travail de la part du lecteur. Pour le débutant, c'est celui d'aller lire les articles cités. Les références sont des « embrayeurs » dans le sens où ces mentions ne se suffisent pas à elles-mêmes et impliquent un protagoniste de l'énonciation. Si le lecteur n'est pas familier du domaine, la simple lecture des titres cités ne suffira pas. En revanche, si le lecteur est un spécialiste, il devinera quelle approche de la connaissance le scripteur adopte, à travers ses citations d'auteurs.

En examinant le corps de texte de plus près, on note que l'interaction avec le lecteur se fait à travers les renvois aux illustrations photographiques, dès l'introduction, ce qui n'est courant que dans les descriptions. On entre de plain-pied dans l'enveloppe de la monstration. Le protagoniste de l'énoncé est le spécimen.

La forme la plus caractéristique de rhétorique académique, le couple question réponse est un signe de problématisation qui sollicite la participation du lecteur. Il fait fonction d'embrayeur sur l'axe de la personne à l'échelon du corps de texte. On sort de la monstration. On appelle cela aussi un passage de transition.

11. Les caractères mentionnés ci-dessus sont-ils liés au biotope particulier de *Cyanograea praedator*? Le fait de retrouver à la fois chez *Cardisoma* et *Potamon* en même temps le rapprochement des lames épimérales et la doublure particulièrement durcie du départ de l'épimère, traits que l'on aurait pu croire en rapport avec les fortes pressions que supporte *Cyanograea*, apporte une réponse négative à cette question.

Les phrases dites modales sont remarquables, ce sont celles qui présentent un mode peu fréquent comme le conditionnel, ou une modalité signalée par des auxiliaires épistémiques (*on sait que*) ou déontiques (*il faut*). Ces phrases sont repérées différentiellement, elles sont rencontrées à certaines positions dans les articles, les parties de spéculation. L'exemple 12 reproduit le début de l'introduction avec modalité épistémique et déontique, celle-ci ayant pour indice le conditionnel négatif.

¹ Ci-dessous, nous parlerons de l'auteur de l'article en question comme assurant le rôle de scripteur, au singulier, de même que le lecteur est au singulier. Ce sont les protagonistes de l'énonciation. Le terme auteur est réservé pour autrui (3^e personne).

12. On sait qu'il existe quelques types fondamentaux d'organisation endophragmale de crustacés décapodes, à l'intérieur desquels on distingue des variations plus ou moins importantes reflétant des tendances diverses.

Une organisation endophragmale ne saurait être isolée des sclérites externes métamériques émettant les phragmes qui le composent ; aussi, le terme de "squelette axial" céphalothoracique (Secretan, 1980) est-il le plus approprié pour désigner l'ensemble "pleurites, sternites et phragmes qui en sont issus".

La valeur spéculative ne se trouve en fait qu'en conclusion. L'exemple 11 présente une occurrence de conditionnel (*traits que l'on aurait pu croire en rapport avec les fortes pressions...*) avec cette valeur.

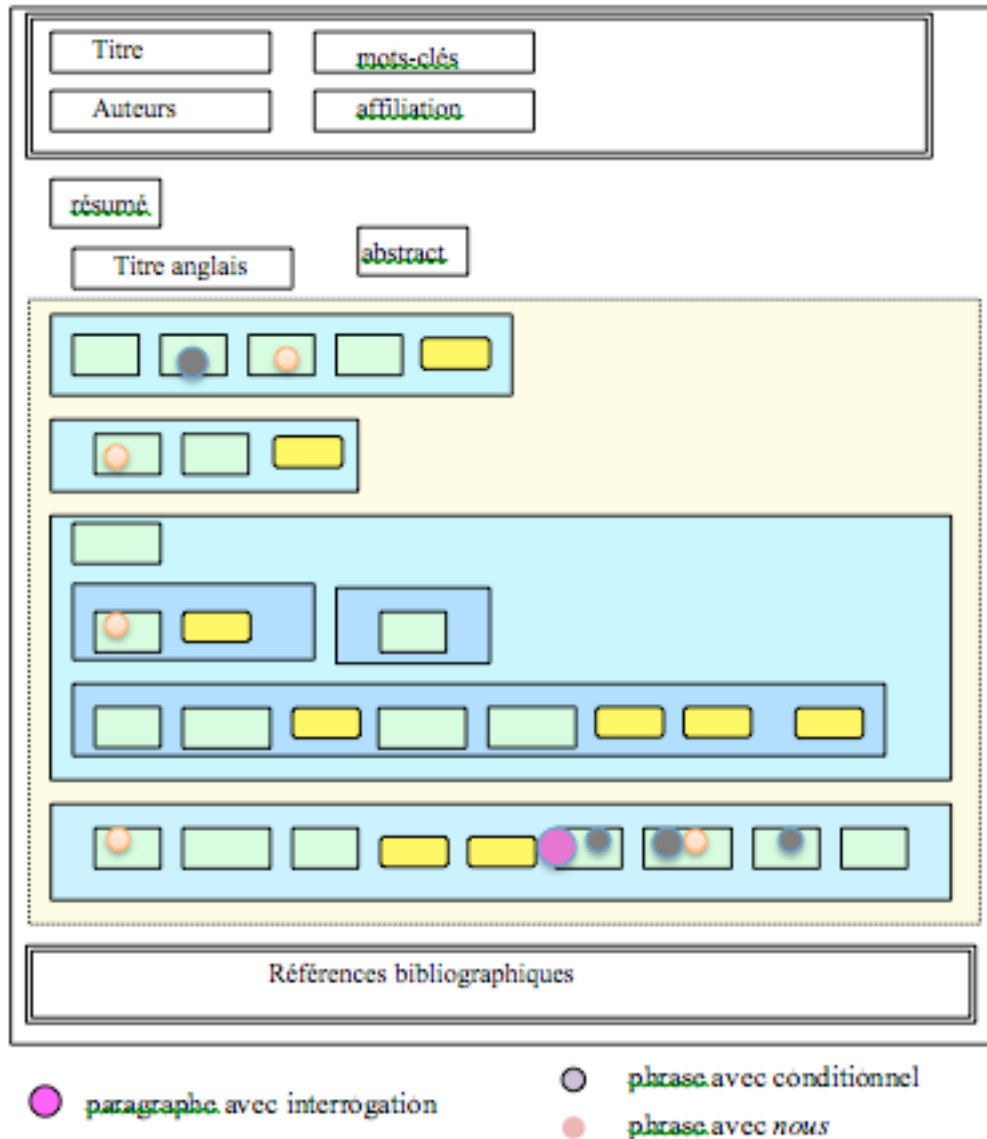


Figure 2. FOA6. Position des différents embrayeurs dans FOA6

2.2 Figures banalisées

Les figures de mots, par glissements vers la personnification, apparaissent dès lors qu'un verbe impliquant un agent conscient comme *proposer*, *démontrer*, *réfléchir* ont pour sujet un nom inanimé. Il est courant dans le genre académique de trouver dans les résumés ou en

introduction des formes actives dans lesquelles, par convention, un objet textuel ou sémiotique est sujet syntaxique d'un verbe de raisonnement *L'article s'intéresse à... L'article s'interroge sur...* Cette enveloppe est celle de la médiation par l'objet sémiotique global.

On ne compte plus non plus les expressions banalisées de personnification rencontrées près des illustrations, des figures de mots telles que *l'exemple prouve, les chiffres indiquent, les courbes montrent*. Cette enveloppe est celle de la monstration. Ces enveloppes sont co-occurentes dans les articles et les formes se répondent d'une partie du texte à l'autre.

On peut appeler ces tropes banalisés des indices de « métonymie morte » dans le sens où il est devenu difficile d'employer d'autres formules, sauf à paraître littéraire ou précieux. Elles ont été relevées par exemple par Rundblad (2007) en anglais et en médecine, dans la partie « méthodes ».

Les figures d'idées mobilisent le lecteur sur une action plus complexe. L'essentiel de l'argumentation est appuyé par les illustrations ou les tableaux, que le lecteur attentif devra vérifier pour se laisser convaincre. Dans la plupart des cas, les procédés rhétoriques de l'énoncé impliquent une redondance de l'illustration et des arguments avancés. On trouve ainsi des reformulations de l'action que le lecteur vient probablement de faire, comme dans les exemples 13 et 14. On notera l'alternance des jugements (souligné) qui accompagnent les tropes. L'exemple 13, présente des tropes de métonymie et métaphore et un jugement sous une forme « spontanée ».

13. *La mise en regard de deux documents cartographiques montrant l'un les régions éligibles au programme INTERREG et l'autre ces mêmes régions et de vastes zones de coopérations transnationales permet de formuler plusieurs remarques et interrogations sur les dynamiques transfrontalières au sein de l'Union Européenne. [...]*

On constate que les régions littorales et les mers constituent de nombreuses zones de coopération alors qu'elles sont absentes ou quasi-absentes des zones éligibles d'INTERREG. [...] Il y a là l'expression d'un modèle trop univoque ne tenant pas compte de la diversité des régions de l'Union Européenne. [...] Or *les zones de couture du tissu européen* sont tout autant maritimes que terrestres. [...] (Buléon, 1998)

14. Cette interprétation économique est acceptable, mais *la lecture des cartes* de répartition des rituels aristocratiques en France septentrionale à la transition des VI^e et Ve siècles avant J.-C. *ne dessine pas* la belle auréole qu'on attendrait de la Méditerranée jusqu'au Nord de l'Europe à travers le réseau des fleuves et des vallées. S. Verger (1995) a montré que *plusieurs rituels se disputaient la faveur* des familles aristocratiques. (Buchsenschutz, 2006)

Rundblad étudie la diathèse actif/passif en anglais et à l'intérieur de la partie Méthodes (Rundblad, 2007). Elle propose de voir une distribution pertinente entre méthodes présentées à la voix active référant au scripteur et les méthodes présentées à la voix passive référant à autrui. Cette distinction entre dans une sphère intermédiaire entre énoncé et énonciation où le scripteur se situe d'abord par rapport à l'énoncé (Jakobson, 1963). L'enveloppe qui englobe l'opposition de voix associée à la citation (de soi ou d'autrui) participe de l'« enveloppe de médiation ».

En français, les figures locales associant métonymie et voix active pour des objets sémiotiques se trouvent dans une enveloppe plus centrale, dévolue à l'illustration par des tableaux, cartes, graphiques, exemples, extraits. En géographie par exemple, les verbes utilisés avec le sujet *la carte* sont en relation avec la perception ou avec la réflexion : *montrer, visualiser, dessiner* ou *confirmer*. La paraphrase fait intervenir une interaction des protagonistes de l'énonciation à travers l'énoncé pour ces mentions (*je montre, vous visualisez, nous comprenons à travers la carte*). C'est pourquoi cette enveloppe est appelée enveloppe de la monstration.

15. *La carte de 1999 dessine les mêmes reliefs que celle de 1990*, la taille moyenne des familles s'abaisse un peu partout mais les différences locales subsistent. (Rouxel, 2001)

Il est intéressant de suivre le parcours des formes dans un article, ici en linguistique dans l'article FLA37, en mettant l'accent sur les formulations de l'interrogation épistémique (exemple 16). On observe le retour des formes pronominales personnelles assurant l'affirmation du scripteur en conclusion.

16a. *Cet article s'interroge* sur les fonctions du discours produit à l'université au nom de la recherche [...]

16b. La question *posée par le titre* de cette contribution [...] n'est pas une question rhétorique.

16c. *S'interroger* sur les caractéristiques du discours universitaire de recherche [...], c'est donc chercher à le distinguer des autres discours [...];

16d. *Si je ne suis pas sûre d'avoir répondu* à la question *posée par le titre*, je voudrais cependant la reformuler [...]. (Moirand, 2009)

On part de la métonymie à la voix moyenne puis au passif (exemple 16a dans le résumé, 16b dans l'introduction), puis on passe par la voix moyenne associée au mode infinitif dans un passage de transition en fin de partie (ex. 16c). Enfin, dans la conclusion, il est courant que le scripteur réapparaisse sous forme pronominale, ici en association avec une modalité épistémique et le mode conditionnel (ex. 16d). Le schéma des enveloppes sera donc différent de celui de la figure 2.

Les formes actives associées à la métonymie d'énoncé sont devenues des personnifications figées, comme on parle de métaphores figées. Elles accompagnent la présentation des preuves, que l'on peut rassembler sous le terme générique de paratexte par opposition au texte proprement dit (Jacobi, 1999).

2.3 Figures vives

Il arrive cependant que la rhétorique soit mobilisée pour faire participer le lecteur à la construction d'une vision nouvelle. Dans ce cas, le protagoniste principal de l'énoncé subit une métamorphose complète, dans un parcours qui le fait partir du statut d'objet dans la voix active à celui de sujet inanimé avec la voix moyenne, puis de sujet animé à la voix active, avant de réintégrer le statut d'objet à la voix active.

La figure est parfois revigorée de telle manière que la métonymie accroche l'attention. Ainsi dans les exemples suivants situés dans l'enveloppe de médiation par l'objet sémiotique global, la figure apparaît plus clairement quand les verbes sont modalisés en français. La volition marque le rapport entre le scripteur et le lecteur par la médiation du message lui-même.

17. À partir de l'étude de deux aires métropolitaines sud-africaines, Johannesburg et Ekurhuleni, toutes deux situées dans le Witwatersrand (province du Gauteng) *l'article se propose de réfléchir* sur les rapports entre mondialisation et politique urbaine. (Gervais-Lambony, 2008)

En géographie, il arrive ainsi que le verbe *dessiner* ne soit plus associé à un objet sémiotique comme *la carte* dans l'enveloppe de médiation, mais qu'il aboutisse dans l'enveloppe de la monstration en retournement sémantique complet, comme dans l'exemple 18 où c'est un lieu (un relief sous-marin) qui dessine une structure sur une carte (FGA77).

18. Un des exemples les plus remarquables est celui de *la "Ninety East Ridge"* (dénommée ainsi, car plus ou moins centrée sur le méridien 90° E) qui *dessine une morphostructure* remarquablement rectiligne, tirant son origine de la dérive du bloc de l'Inde vers le nord, avant sa collision avec l'Asie. (Bouysse *et al.*, 2004)

Cette figure est acceptable parce qu'elle est encadrée par des emplois plus classiques de *dessiner*. On observe ainsi, dans un écrit académique, qu'un parcours discursif entraînant un retournement de statut d'un protagoniste est aussi plausible que dans un roman où la victime devient héros. Le procédé de diathèse, souvent confiné par les linguistes à l'emploi contrasté des voix, joue aussi sur des alternances de figures, figures de mots soulignant des figures d'idées. C'est ainsi que suivant la formule consacrée, *les résultats parlent d'eux-mêmes*, au pied de la lettre ; et que l'illustration en vient paradoxalement à raisonner, comme en 19.

19. Les deux images satellitaires, inversement, sont bien des représentations et, de ce fait méritent probablement d'être appelées « cartes-modèles » ; ce sont des cartes d'un certain type. *Pragmatiquement elles constatent. Et l'une des choses qu'elles constatent au point de l'exhiber, c'est la faiblesse de la raison cartographique.* (Regnauld, 2004)

Terminons par un article court mais très complexe de physique chimie théorique (FPA1). Le parcours discursif du protagoniste principal de l'énoncé, un polymère, est le suivant dans le résumé (Lucas, 2005).

20. Un polyéthylène cristallisé en solution semi-diluée est formé de chaînes peu enchevêtrées et très compactes. Lorsque le polycristal est fondu, les chaînes gonflent et s'enchevêtrent en un temps τ très inférieur au temps de reptation dans l'état liquide. Nous tentons d'expliquer cette « explosion » par un mécanisme où la chaîne « invente un tube » en un temps de Rouse. Le rayon de giration en début de croissance $R_g(\tau)$ est indépendant de la masse moléculaire, ce qui paraît observé. (de Gennes, 1995).

Dans le corps d'article, on trouve successivement la voix moyenne et la voix active avec sujet inanimé (en légende de figure) dans la partie 2 (21a et 21b), puis on observe un retour au statut du scripteur dans la partie 3 (21c). **Les figures sont en gras pour les différencier des italiques du texte.**

21a Pendant le temps τ , l'extrémité A par exemple **se libère** et atteint le point A' . Entre A et A' , **un certain « tube » s'est alors défini** ; mais il n'est pas nécessaire d'explorer tous les tubes possibles à partir de A : seulement d'en engendrer 1. [...]

21b **La chaîne construit des portions de tube AA' et BB' .**

21c Supposons, pour simplifier, que la solution initiale était assez diluée (nombre d'enchevêtrements négligeable). Alors, après un recuit sur le temps t , on a réalisé sur chaque chaîne un nombre d'enchevêtrements $2 p(t) / N_e$.

La description et l'explication d'un phénomène complexe (physico-chimique, historique, biologique ou autre) est difficilement possible sans le recours aux formes moyennes qui signalent une transition vers l'actif, la première mutation de l'objet de discours en sujet d'action. Ce procédé entraîne une identification provisoire du lecteur à l'objet de discours devenu agentif. Le scripteur fait ainsi partager au lecteur le lieu de l'imaginaire, un monde où s'élabore une rationalité portée par le discours. La seconde mutation, qui remet l'objet de discours dans la perspective initiale, s'accompagne aussi par des formes réfléchies.

Les procédés stylistiques diffèrent en fonction de la position relative de l'enveloppe énonciative, celle de la médiation ou celle de la monstration, pour décrire un parcours avec des embrayeurs variés. De plus, les procédés varient en fonction de la complexité des articles et mettent en jeu des procédés qui ne sont pas simplement cumulatifs : un état de système se reconstitue autour de nouveaux usages, sans que les traits macro-syntaxiques précédemment mobilisés, comme l'usage de l'impersonnel dans le genre académique, se maintienne.

3. Conclusion

Les faits parlent d'eux-mêmes est le slogan qui nous a intéressés ici ainsi que la figure de style qui le porte. La rhétorique de l'énoncé semble plus soignée que celle de l'énonciation

dans le genre académique. Il est intéressant d'approfondir les relations entre dé-personnification /délocution d'une part et personnification/locution de l'autre.

En français, un espace de liberté existe dans l'usage des voix et des figures de style pour exprimer des notions complexes. La voix moyenne à valeur « spontanée » ou « réfléchie » nous semble aller au-delà de l'usage du passif et de l'impersonnel. Une nouvelle diathèse apparaît, entre « le spontané objectif », qui rassemble l'impersonnel et la voix moyenne, pour les phénomènes dont l'agent n'importe pas, versus « l'agentif », l'actif ou le passif, dont l'agent est connu ou au moins latent.

Parmi les formes émergentes, que d'aucuns jugent « incorrectes » ou « amphigouriques », on trouve des formulations du type *la méthode se veut simple, notre méthode peut au final se targuer d'être...* où le procédé de métonymie, naguère circonscrit à des formules comme *cet article [cette étude] montre...*, dans l'enveloppe de la médiation, se trouve délié et démultiplié par l'usage de la voix moyenne. Si la personnification a déjà été commentée, le trope n'est pas expliqué à notre connaissance comme constitutif d'un système d'expression lié aux voix ou comme résultat indirect dans l'enveloppe de la monstration d'une évolution qui concerne essentiellement la sphère de l'énoncé.

Le retournement de statut sémantique impliquant la personnification des protagonistes de l'énoncé est observé avec la voix active dans l'enveloppe de la monstration, avec des sujets et des verbes de plus en plus variés. Le protagoniste de l'énoncé (l'objet personnifié) passe à la voix active avec un verbe d'activité intellectuelle *le polymère invente un tube*. Cette personnification s'accompagne d'une zone d'énonciation personnelle assumée, souvent via le mode impératif *Considérons*. D'autres formes beaucoup plus discrètes les encadrent. Elles concernent des phénomènes, des objets, qui sont les protagonistes de l'énoncé associés à la voix moyenne. Les formes du type *la ville se définit alors comme un espace de...* sont légion et n'attirent pas l'attention. Ces procédés se trouvent dans les corps d'articles, spécialement dans les passages de conclusion partielle ou générale. Les indices formels qui servent d'embrayeurs en français sont les voix et les modes à grain assez fin, mais à l'échelle de l'article ce sont les tropes en interaction avec les appels à référence intratextuelle.

Pour percevoir le système, nous avons eu recours à une notion topographique de l'article puis au parcours durant la lecture. Il y a souvent cinq enveloppes au moins dans les articles de recherche. L'émergence de nouvelles zones de transition entre énonciation et énoncé correspond à une nécessité dans le déroulement de la démonstration.

Il en émerge progressivement une nouvelle opposition entre les figures d'énoncé, opposées à la platitude de l'expression personnelle assumée en conclusion. Les figures de rhétorique qui se régénèrent permettent d'insuffler une dynamique au discours savant.

Références bibliographiques

- Boch, F. & Rinck, F. (éds) (2010) : Enonciation et rhétorique dans l'écrit scientifique *Lidil* 41.
- Crisp, P. (2008) : Between extended metaphor and allegory: is blending enough?, *Language and Literature* 17 (4), pp. 291-308.
- Fahnestock J. (1996) : "Incrementum and Gradatio" and the Case of Darwin, *Rhetoric Society Quarterly*, 26 (4), pp. 13-40.
- Fahnestock J. (1999) : *Rhetorical Figures in Science*, Oxford, New York, Oxford University Press. 234 p.
- Fahnestock J. (2005) : "Rhetoric of Science: Enriching the Discipline" *Technical Communication*

Quarterly 14 (3) pp. 277-286.

Fløttum K. (2001) : « Personal English, indefinite French and plural Norwegian scientific authors? », *Norsk Lingvistisk Tidsskrift* (21), pp. 21-55.

Fløttum K. (éd.) (2007) : *Language and Discipline Perspectives on Academic Discourse*. Newcastle, Cambridge Scholars.

Jacobi D. (1999) : *La communication scientifique. Discours, figures, modèles*. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble. 278 p.

Jakobson R. (1960-1988) : *Selected writings*. The Hague, Paris : Mouton de Gruyter.

Jakobson R. (1963, 1973) : *Essais de linguistique générale* 1 et 2. Paris, Editions de Minuit.

Jakobson, R. (1987) : *Language in Literature* ed. by K. Pomorska & S. Rudy. Cambridge, Mass., London : Harvard University Press. 548 p.

Larjavaara M. (2002) : Le morphème qui n'y est pas : cas de quelques verbes dits pronominaux, *Romansk Forum*, 16: 2, pp. 587-596.

López-Muñoz J. M., Marnette S. & Rosier L. (eds) (2003) : *Formes et stratégies du discours rapporté : Approche linguistique et littéraire des genres de discours* Cadix, Université de Cadix (Estudios de Lengua y Literatura Francesas).

Lucas N. (2004) : La citation et l'appel à référence bibliographique dans les articles académiques. *Le discours rapporté dans tous ses états : Question de frontières*, J.M. López-Muñoz, S. Marnette & L. Rosier eds. Paris, L'Harmattan. pp. 419-27.

Lucas N. (2005) : Réflexivité en linguistique, en discours et en grammaire. *12èmes Journées de Rochebrune, Réflexivité dans les systèmes complexes naturels et artificiels*, Rochebrune 24 au 28 Janvier 2005, Paris, ENST. pp. 111-123.

Lucas N. (2009) : « Le discours des géographes en situation académique, pédagogique et médiatique », in Defaÿs J.-M. et al. (éds) *Les discours universitaires: formes, pratiques, mutations*. vol. 1 *Principes et typologie des discours universitaires* Paris, L'Harmattan. pp. 245-254.

Perelman, C. (2009) [1977] : *L'empire rhétorique : rhétorique et argumentation* 2^{ème} éd. augmentée d'un index. Paris, Vrin.

Rinck F. (2010) : « L'analyse linguistique des enjeux de connaissance dans le discours scientifique », *Revue d'anthropologie des connaissances* 3/2010 (Vol 4, n° 3), p. 427-450. URL : www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2010-3-page-427.htm.

Robic M-C. (2003). « Exemplarité du *Tableau de la géographie de la France* par Paul Vidal de la Blache » in *Figures du texte scientifique*. J.-M. Berthelot (Ed.). Paris, PUF, pp. 81-105.

Rundblad G. (2007). Impersonal, General, and Social: The Use of Metonymy Versus Passive Voice in Medical Discourse, *Written Communication*, 24 (3), pp. 250-277. en ligne <http://wex.sagepub.com/cgi/content/abstract/24/3/250>.

Lettres.org Lexique des termes littéraires <http://www.lettres.org/lexique/>

Silva rhetoricae (rhetoric.byu.edu)

Corpus

- Bouysse Ph., Mendel V., Munsch M. & Ségoufin J. (2004) : *Carte Structurale de l'Océan Indien. Essai de cartographie d'un océan*, 6 p. Edition CCGM, Paris. FGA77
- Buléon P. & Shurmer-Smith J.L. (1998) : Les coutures de l'Europe sont aussi maritimes Des régions frontalières aux régions transfrontalières; les régions transfrontalières maritimes, des réalités mal reconnues. *Documents de la MRSH de Caen* 8. pp. 39-48. FGA4
- Chouvy P-A. (2000) : Les Chinois d'Outremer des Tchou à Deng Xiaoping *Cybergeo* (128) article 12. En ligne, <http://cybergeo.revues.org/4375> consulté le 31 mars 2011. FGA20
- Brunet R. (2004) : Les grands établissements industriels en Basse-Normandie, *M@ppemonde* 73 (1-2004) Ces lieux dont on parle. En ligne, <http://mappemonde.mgm.fr/num1/lieux/lieux04102.html>. consulté le 31 mars 2011 FGA41
- Brunet R. (2005) : Aspects de la mondialisation. La révolution du diamant *M@ppemonde* 78 (2-2005) pp. 1-12. En ligne, <http://mappemonde.mgm.fr/num6/articles/art05204.html> consulté le 31 mars 2011. FGA60
- Buchsenschutz O. (2006) : L'apport de la cartographie à l'étude des sociétés sans écriture: l'exemple des Celtes de l'âge du Fer, *Mappemonde* 83 (3-2006). En ligne, <http://mappemonde.mgm.fr/num11> consulté le 31 mars 2011. FGA79
- Bussi M., Colange C., Gosset J-P. & Fourquet J. (2004) : Elections régionales 2004 : jeux d'échelle entre local, régional et national. L'enseignement des cartes de France par canton, *Cybergeo*, Jeux d'échelles : les élections régionales 2004, mis en ligne le 25 mars 2004, modifié le 07 février 2007. <http://cybergeo.revues.org/3333> Consulté le 31 mars 2011. FGA45
- Genes P-G de (1995) : "Explosion" à la fusion. *Comptes rendus à l'Académie des Sciences de Paris* série II b 321 (9) pp. 363-365. FPA1
- Granger J.M. & Lévêque F. (1997) : Parure castelperronienne et aurignacienne: étude de trois séries inédites de dents percées et comparaisons *Comptes rendus à l'Académie des Sciences* série II A, 325 (7) pp. 537-543. [doi:10.1016/S1251-8050\(97\)89874-6](https://doi.org/10.1016/S1251-8050(97)89874-6) FPHA1
- Moirand S. (2009) : Qu'est-ce qu'un discours universitaire de recherche en lettres et langues ? in Defaÿs *et al.* (ed.) *Les discours universitaires: formes, pratiques, mutations* Paris: L'Harmattan. FLA37
- Pastré P. (1997) : Didactique professionnelle et développement. *Psychologie française*, 1997, vol. 42, n° 1, pp. 89-100. FPsA1
- Regnauld H. (2005) : 2000 ans en 2 heures, *EspacesTemps.net*, Mensuelles, 27.04.2005 En ligne, <http://espacestems.net/document1298.html> consulté le 31 mars 2011. FGA78
- Secretan S. & Guinot D. (1988) : Premières observations sur le squelette axial du crabe dit "des fumeurs" *Cyanagraea praedator* de Saint Laurent, *Oceanologica acta*, n° spécial 1988 pp. 119-124. FOA6